

La carpe et le lapin - compte-rendu du congrès du 10 décembre 2022

Ou comment une motion de synthèse s'assoit sur des divergences stratégiques fondamentales

À Rébellion, nous avons, à l'issue du congrès décentralisé 14 délégués plus deux doublettes de conseillers fédéraux. Dans un entrepôt de Rungis, dans un environnement complètement déshumanisé nous avons eu droit à une petite salle avec 14 chaises au 1er étage, non accessible aux fauteuils. Il en était de même pour les autres motions sauf La Suite et Printemps écolo dans des salles plus grandes au RDC. Tou-te-s nos délégué-e-s étaient présent-e-s. Nous avons attendu avec intérêt d'éventuels transfuges de la Terre déçus de la décision prise la veille de fusionner dans la motion de synthèse.

En vain à l'exception de Françoise ALAMARTINE, que nous avons accueillie avec plaisir et que nous avons placée en suppléante de Florence Cortès pour la doublette femme susceptible d'être élue au vote "national". Nous avons ainsi proposé une liste paritaire de 6 doublettes.

Il fallait 17 voix pour avoir une doublette élue parmi les 24 en jeu à ce second tour. Nous en avons recueilli 19 (sur 385 votants environ). C'est notre doublette "hommes" composée de Didier CHEREL et de Christian LAMMENS qui a été élue.

Le vote de la motion de synthèse a été une formalité.

Au terme d'une journée de congrès national à Rungis dénuée de tout suspens, sauf pour celles et ceux qui visaient une place dans la nouvelle équipe du BE, on a pu avoir accès au texte de cette motion d'orientation regroupant 4 des 5 sensibilités qui ont présenté une liste et des orientations distinctes lors du congrès décentralisé du 26 novembre dernier.

On peut noter aussi que le vote de la motion d'orientation et des candidats en lice s'est déroulé sans que les délégués aient pu prendre connaissance du texte final en amont... voter à l'aveugle, est-ce une encore une nouvelle façon de faire de la politique autrement ?

Quelle vision porte désormais le mouvement EELV pour les 3 années à venir ? Quelle stratégie pour faire gagner les idées de l'écologie populaire et sociale dans laquelle nous nous inscrivons ? Comment constituer pour nos concitoyens une alternative à la fois crédible et porteuse des changements qui s'imposent pour faire face aux enjeux de justice sociale, du dérèglement climatique, de la crise énergétique, d'une société post croissance ?

La question de l'union avec les autres forces de gauche, dont on a vu le puissant levier qu'elle constituait au travers de la NUPES, semble avoir déjà été tranchée par notre nouvelle secrétaire nationale lors de son discours d'investiture : EELV présentera des listes autonomes aux européennes... à croire que le parti qui revendique d'incarner l'écologie politique n'a rien retenu de l'expérience des 15 dernières années !

Marine TONDELIER, Yannick JADOT, Sandrine ROUSSEAU, Alain COULOMBEL sont sur un même bateau, ou plutôt une même galère. Car c'est bien là que le bât blesse : au-delà de l'apparence de façade, ce mariage de la carpe et du lapin porte en lui tous les germes de la division, tant les clivages semblent présents et les frustrations fortes dans la nouvelle direction issue de notre congrès.

90,8%... c'est le poids de cette nouvelle majorité pour une écologie "indivisible"

Sans clarifications, c'est une écologie indivisible dans les mots mais très divisée dans ces maux. Rébellion, avec 3 élu.e.s au Conseil Fédéral sur 120 conseillers, est la seule motion dans l'opposition. Opposition difficile à faire entendre étant donné le rouleau compresseur de la Suite et de ses soutiens, mais une opposition claire et résolue, fière des idées et des valeurs que nous portons collectivement, y compris en termes de démocratie à l'intérieur de notre parti et de nos instances. Plutôt que des

compromissions pour parvenir au compromis, nous préférons rester fidèles à nos engagements et assumons d'être aujourd'hui minoritaires.

La direction issue du congrès ne tardera pas à se fissurer, tellement l'appel au rassemblement de Marine semble relégué en arrière-plan dans le discours d'investiture qu'elle a prononcé samedi après-midi ; elle a déjà annoncé sans information ou concertation préalable des adhérents la disparition du sigle EELV pour un nouveau nom pour notre formation : Les Ecologistes. Pour la Suite, du passé, faisons table rase, Les Verts disparaissent au profit d'un terme fourre-tout sans histoire - (mais déjà utilisé par DE RUGY avec Ecologistes !), un terme où peuvent s'agréger et se diluer plus facilement Gauche timorée, centre mou et environnementalistes libéraux... un bouillon douteux pour que puissent nager allégrement petits et gros poissons, carpe et lapins, tous ceux qui nous ont fait avaler depuis des années des couleuvres de plus en plus indigestes...

L'avenir est la construction d'une écologie politique, sociale, éthique, en créant de larges ponts avec l'ensemble des forces progressistes, construction d'un mouvement bien ancré dans le mouvement social, clairement Macron incompatible. L'avenir est à la reconstruction d'une écologie autour de nos fondamentaux et de la pensée développée depuis bientôt 50 ans, portant l'héritage de Dumont, Lipietz, Mamère et bien d'autres, et s'inscrivant dans la charte des Verts mondiaux.

Compte-rendu du Conseil fédéral du 11 décembre 2022

Après un cafouillage de début lié à des problèmes matériels, la salle, exceptionnellement pleine du Conseil fédéral, a assisté au discours de passation de pouvoir d'Henri AREVALO président sortant du CF qui nous a encouragé à l'assiduité.

Il y a eu ensuite un vote pour le nouveau président... qui voyaient s'affronter deux candidates l'une de La Suite, Nadine HERRATI, et l'autre de La Terre Anne MIKOLACZJAK membres sortantes du bureau.

Sans surprise Nadine HERRATI a été élue.

Restaient deux votes, plus celui du calendrier. Les deux votes portaient sur la liste de la commission financière et celle des membres du bureau.

Chacune des motions proposaient une liste pour ces deux élections avec un regroupement La Suite le Lien pour les membres du bureau. Pour la commission financière il y a eu du flottement car deux des listes n'étaient pas paritaires. Nadine proposait de décaler au prochain CF mais cela aurait nuit au fonctionnement du CF les mandataires des listes se consultaient en bas de l'hémicycle quand Marine TONDELIER a pris le micro d'autorité et a proposé de faire une liste unique. Aussitôt ils se sont précipités pour obéir.

Nous rappelons que la SN n'est pas membre du Conseil fédéral. Cette prise de pouvoir sur Nadine HERRATI en dit long sur l'inféodation du nouveau CF à la secrétaire nationale. Vous avez dit "séparation des pouvoirs" ?

Nous n'étions évidemment éligibles à aucun de ces postes. En revanche nous aurions pu proposer une liste pour le conseil programmatique mais le vote a été repoussé au prochain CF.

